

« Quand le Patriarcat de Moscou organisait des manifestations contre la venue de Jean-Paul II à Kiev... »

tribune**Bernard Lecomte**

Ecrivain et journaliste. Auteur du Pape qui a vaincu le communisme (Perrin-Tempus, 2019)

La possibilité d'une visite du pape François à Kiev a rappelé à Bernard Lecomte celle de Jean-Paul II en Ukraine, en 2001. Déjà, les relations avec le Patriarcat de Moscou étaient particulièrement tendues, alors que le Polonais Karol Wojtyła portait une grande affection aux Ukrainiens.

La Croix le 14/04/2022 à 12:31

Lecture en 3 min.



« Merci à toi, Ukraine, qui as défendu l'Europe dans ta lutte inlassable et héroïque contre les envahisseurs ! » Quel dirigeant européen a ainsi rendu hommage au courage des résistants ukrainiens dans leur lutte « héroïque » contre les « envahisseurs » ? La réponse est inattendue. Cette phrase a été prononcée à Kiev par le pape Jean-Paul II à l'issue de son voyage en Ukraine, le 27 juin 2001. On conviendra, sans emphase excessive, qu'elle avait quelque chose de prophétique.

→ À LIRE. Silence et malaise à Moscou autour de la possible visite du pape François à Kiev

Inscrivez-vous aux alertes d'info

Plus tard

Je m'inscris

aine que les Ukrainiens eux-mêmes, alors divisés au sein d'un État tout neuf à la recherche de sa cohérence. Le futur pape avait grandi dans une Pologne dont la capitale orientale était Lwow, la « Lviv » d'aujourd'hui. Avant d'être élu pape, le professeur Karol Wojtyła avait enseigné pendant vingt-cinq ans à l'université de Lublin, à deux pas de la frontière de l'Ukraine soviétique. Il savait, lui, bien avant la chute du mur de Berlin (1989) et l'effondrement de l'URSS (1991), qu'il ne suffirait pas d'abattre le rideau de fer, symbole de la guerre froide, pour rétablir l'unité d'une ancestrale Europe chrétienne trop longtemps coupée en deux.

Ce qui compte vraiment dans l'actualité



Ouvrez vos perspectives avec des grands formats traitant de sujets divers.

Je teste

Fossé culturel et religieux

Jean-Paul II connaissait par cœur le fossé religieux et culturel, voire civilisationnel, qui distinguait depuis le XVe siècle les héritiers de la « Troisième Rome » instituée à Moscou par le tsar Ivan III pour remplacer définitivement la première Rome anéantie par les invasions barbares, et la deuxième, Constantinople, rayée de la carte par les Turcs en 1453. Il savait aussi qu'une nation se trouvait, depuis le début, sur le tracé de la frontière séparant cette nouvelle civilisation orthodoxe du vieil Occident chrétien voué aux gémonies : l'Ukraine. Il avait une tendresse particulière pour ces millions de chrétiens ukrainiens qui s'étaient « unis à Rome » en 1596 pour ne pas dépendre, précisément, du Patriarcat de Moscou. Ces catholiques-là, de rite byzantin, avaient été interdits par le Kremlin en 1948. Jean-Paul II n'avait pas manqué de les saluer en 1988, à la veille du millénaire de la Rus' de Kiev, dans un texte spécifique : la lettre *Magnum baptismi donum*, distincte de sa lettre apostolique *Euntes in mundum* destinée, elle, aux orthodoxes russes.

À lire aussi Guerre en Ukraine : ce que se sont dit le pape et le patriarche de Moscou au téléphone

Un détail n'avait pas échappé aux observateurs du fameux voyage en Ukraine de juin 2001 : des manifestations contre la venue de Jean-Paul II avaient emplis les rues de Kiev, la veille de son arrivée, organisées par... le Patriarcat de Moscou ! Lequel n'aurait jamais pris une telle initiative sans le feu vert du Kremlin, occupé depuis dix-huit mois par un certain Vladimir Poutine.

Projet européen

Le projet européen de Jean-Paul II allait, déjà, contre les intérêts fondamentaux de Moscou. Le 1^{er} décembre 1989, trois semaines après la chute du Mur, le pape polonais avait clairement exprimé sa vision en recevant au Vatican le patron de

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

Plus tard

Je m'inscris

ir le plan culturel !

près l'idée d'un chemin de croix commun, à Rome, entre Russes et Ukrainiens

Avant de quitter le Vatican, enthousiaste, le chef du PC soviétique a invité le pape en Russie. Surprise : le Patriarcat de Moscou s'est aussitôt opposé à un tel projet ! Marginalisé, Gorbatchev ! Occulté, Jean-Paul II ! Évanoui, le rêve d'une Europe réconciliée et autonome ! L'Alliance atlantique et la multiplication des McDo, d'un côté, le ressentiment impérial russe et le mythe de la « Troisième Rome », de l'autre, ont rempli le vide civilisationnel créé par l'éclatement de l'URSS. La nation ukrainienne s'est retrouvée indécise, hésitante, à cheval sur la frontière qui sépare l'Europe « dégénérée », « perversie » par la Réforme, les Lumières et les *gay prides(sic)*, et le glorieux « monde russe » héritier de la « Troisième Rome », conjointement dirigé par l'ambitieux Vladimir Poutine et son ami Kirill, patriarche « de toutes les Russies ».

Un quart de siècle après sa visite à Kiev, que dirait Jean-Paul II en voyant les Ukrainiens se battre pour repousser vers l'est cette frontière funeste qu'il avait tant espéré abattre ? « *Merci à toi, Ukraine, qui as défendu l'Europe...* »

➤ **À découvrir** Chemin de croix controversé à Rome : « L'Évangile comporte en lui une part de scandale », insiste Antonio Spadaro

Le pape François

Ukraine

crise ukrainienne

conflit ukrainien et religion

Jean-Paul II

Forum et débats

Pape

Les plus lus



1. **Présidentielle 2022 : pourquoi les électeurs musulmans ont plébiscité Jean-Luc Mélenchon**
2. **« Le gouvernement est devenu fou » : en Chine, la rage des Shanghaïens piégés par le « zéro Covid »**
3. **Présidentielle 2022 : 27,84 % pour Macron, 23,15 % pour Le Pen... Les résultats définitifs du 1er tour**

Inscrivez-vous aux alertes d'info

S'abonner Se connecter

Plus tard

Je m'inscris

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

SE CONNECTER

*Pas encore
abonné ?*

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€

Dans ce dossier

Pape François

Guerre en Ukraine, jour 53 : ultimatum russe à Marioupol, série de frappes sur Kharkiv...



À Rome, la « Pâque de guerre » du pape François



Vendredi saint sous le signe de la guerre pour le pape François



« Mais comment va-t-il tenir ? »



Voir plus d'articles

À la une

[Tout](#) France Monde Culture Religion

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

Inscrivez-vous aux alertes d'info

S'abonner

■ Se connecter

Plus tard

Je m'inscris

ntum russe à Marioupol, série de frappes sur Kharkiv...

La Bibliothèque nationale expose un Champollion très savant

L'Église anglicane dénonce le projet britannique d'envoyer les demandeurs d'asile au Rwanda

[Nous contacter](#)

[Nos services](#)

[L'écosystème de La Croix](#)

[Les sites du groupe Bayard](#)

[Politique de confidentialité](#) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [Sitemap](#) - [Classement Tour de France 2022](#) - [Résultats élection présidentielle 2022](#) - [Résultats élections législatives 2022](#) - [Résultats élections régionales 2021](#) - [Résultats élections départementales 2021](#)

© 2022 - Bayard - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la Croix Network